

# La Chronique de l'Oppidum

Journal d'information trimestriel de l'A.S.C.O.T. - Numéro 89 JUIN 2013.  
ISSN 1168.7908 - Le numéro 3 € - Abonnement 10 € - Imprimerie spéciale ASCOT -  
- Directeur de publication : Y. Anglaret - Dépôt légal : 2<sup>ème</sup> trim. 2013

nouveau site internet

[www.cotes-de-clermont.fr](http://www.cotes-de-clermont.fr)

## IMMENSE TRISTESSE

Depuis notre dernière chronique et notre Assemblée Générale où nous faisons part de nos espoirs dans l'aboutissement et la réalisation de certains de nos objectifs, l'ASCOT a perdu un de ses plus fidèles soldats en la personne de son vice-président **Daniel Lorin**.

La maladie a été plus forte que Daniel, pourtant habitué au combat qu'il soit syndical ou associatif ! Il faisait partie de l'équipe à l'origine de la fondation de l'ASCOT en 1990 et n'a jamais cessé d'être actif. Il était donc la mémoire de plus de 20 ans d'activité avec ses combats, ses espérances, ses désillusions et ses réussites. Sa clairvoyance, son engagement, sa simplicité, son humilité et son humanité ont forgé le respect de tous et fait de Daniel quelqu'un d'apprécié par tous.

Devant la perte d'un ami, d'un militant, les problématiques et préoccupations de notre association paraissent bien dérisoires et futiles ! Cela nous rappelle également que le temps passe vite et que petit à petit notre association, pourtant combative, perd des forces vives et, comme beaucoup d'associations, a du mal à se renouveler. Afin d'atteindre nos objectifs et pour être fidèle à la détermination de Daniel mais aussi de tous ceux qui nous ont quitté et en premier lieu Paul Eychart (disparu en 2005), nous lançons un appel à nos adhérents intéressés et disponibles pour qu'ils rejoignent notre équipe afin de la revitaliser !

Les tâches (multiples) ne manquent pas et toutes les bonnes volontés seront bien accueillies pour poursuivre le travail et le combat initié par nos prédécesseurs dont faisait partie Daniel !

On a coutume de dire que personne n'est irremplaçable ! Peut-être mais pour nous, tes compagnons, Daniel, tu nous manqueras cruellement comme tu manqueras à ta famille pour qui tu as su être le rassembleur !



Association pour la  
Sauvegarde des  
Côtes de Clermont  
Chanturgue

81, rue de Beaupeyras  
63100 Clermont-Ferrand

Sites internet :

[www.gergovie.fr](http://www.gergovie.fr)

[www.cotes-de-clermont.fr](http://www.cotes-de-clermont.fr)

e-mail :

[ascot@gergovie.fr](mailto:ascot@gergovie.fr)



Daniel lors du forum des Associations 2012

## SOMMAIRE

Editorial.....	1
Nouvelles archéologiques .....	2 à 5
Rencontre au sommet.....	5
A G dans la presse .....	6
Les Côtes dans LPO Infos .....	7
Brèves.....	8

# NOUVELLES ARCHÉOLOGIQUES DES CÔTES DE CLERMONT

## ENTRETIEN DU FANUM GALLO-ROMAIN : Rencontre avec M. l'architecte des Bâtiments de France

Les vestiges du *fanum* gallo-romain, découvert par Paul Eychart en 1958 et inscrit à l'inventaire supplémentaire des Monuments historiques depuis 1991, doivent être entretenus, car l'état de la maçonnerie s'est dégradé ; de plus il convient de rappeler que l'extrémité ouest du mur nord a été endommagé en Mars 2001 par des motards « pratiquant le trial ».

Le *fanum* étant situé dans l'emprise de la parcelle C 1190 appartenant à l'ASCOT, celle-ci a décidé d'engager les démarches réglementaires lui permettant de réaliser les travaux d'entretien nécessaires à la conservation des dits vestiges.

Philippe et Jean-Claude Gras ont par conséquent contacté M. Yves Connier, celui-ci ayant participé à de nombreux chantiers de restauration de monuments historiques (cf. Chronique n° 84 p. 10). M. Connier, qui a déjà réalisé pour notre association la stèle en hommage à Paul Eychart et le piédestal de la table paysagère, serait d'accord pour réaliser les travaux.

Suivant les indications obtenues auprès du Service de l'Architecture et du Patrimoine à la DRAC, un courrier a été adressé le 22 avril à M. l'architecte des Bâtiments de France pour obtenir un rendez-vous afin de lui exposer précisément les travaux envisagés et lui demander les renseignements pour la constitution du dossier de demande d'autorisation.

Le 18 juin, M. Auger Architecte des Bâtiments de France a rencontré, sur le site du *fanum*, Jean-Claude Gras et Yves Bauthier avec M. Connier.

M. Auger a donné son accord de principe sur les travaux proposés, consistant essentiellement en un rejointoiement et à la repose des pierres de parement descellées sous la réserve d'utiliser un mortier quasi-identique à celui d'origine : à cet effet plusieurs échantillons de mortier ont été prélevés par M. Auger pour une analyse en laboratoire.

Un dossier de demande de subvention devra également être déposé avant le 1<sup>er</sup> septembre (pour une réalisation des travaux en 2014).

## NOUVEAUX PÉRIMÈTRES DE PRISE EN COMPTE DU PATRIMOINE ARCHÉOLOGIQUE SUR LE TERRITOIRE DE LA COMMUNE DE CLERMONT-FERRAND

Dans le cadre du projet de modification n°13 du POS – Plan d'Occupation des Sols soumis à enquête publique du 22 Février au 25 Mars 2013 (et qui ne concernait pas seulement le site de l'Hôtel Dieu !) est confirmée la nouvelle carte des différentes zones de prise en compte du patrimoine archéologique.

Cette modification résulte de l'arrêté préfectoral du 20 Juin 2012 qui a créé 2 zones supplémentaires – 5 et 6 – permettant de couvrir la totalité du territoire communal.

**La zone 5**, qui concerne pratiquement toute la moitié Nord de la commune (le vieux Montferrand qui s'y trouve inclus restant classé en zone 2), **comprend notamment le secteur de Chanturgue et des Côtes de Clermont.**

Pour cette zone 5, le seuil pour lesquels les projets d'aménagement et de travaux sont présumés faire l'objet de prescriptions archéologiques, préalablement à leur réalisation, est de 2000 m<sup>2</sup>.

L'application de ces prescriptions aurait donc permis de réaliser un diagnostic archéologique sur le terrain où fut découvert le fossé défensif, à proximité du boulevard Panoramique (cf. Chronique n° 86).

Il convient donc d'être particulièrement vigilant pour les projets d'aménagement sur des parcelles de plus de 2000 m<sup>2</sup> actuellement non urbanisées mais constructibles suivant les documents d'urbanisme (actuel POS et futur PLU) ; **c'est le cas en particulier de la propriété sise rue des Trois Résistants et sur laquelle se trouve la stèle gallo-romaine** (cf. Chronique n° 77).

## LES PEINTURES MURALES DE TRÉMONTEIX : Compte-rendu de la conférence de Kristell Chuniaud lors de l'assemblée générale de l'ASCOT du 6 avril 2013

Un colloque (XXVI<sup>e</sup> séminaire organisé par l'AFPMA - Association Française pour la Peinture Murale Antique) s'est déroulé à Strasbourg les 16 et 17 novembre 2012. À cette occasion, l'étude sur les peintures murales de Trémonteix a fait l'objet d'une communication de Kristell Chuniaud et Julien Boislève, ce dernier spécialiste à l'INRAP des peintures antiques.

Les adhérents de l'ASCOT ont pu à leur tour profiter de cette étude lors de la dernière assemblée générale où Kristell Chuniaud a largement et brillamment exposé la manière dont se sont effectués les relevés, la reconstitution et l'interprétation des différentes peintures murales.

### Introduction :

Une **première villa** date du milieu du I<sup>er</sup> siècle après J.-C. Les *pars urbana* (partie résidentielle) et *pars rustica* (bâtiments agricoles) ont été retrouvées. Plusieurs centaines d'individus pouvaient y travailler.

Une **deuxième villa** comportant notamment une cour à pavillons et un sanctuaire des eaux fut abandonnée au IV<sup>e</sup> siècle. Elle était mieux structurée. La cour était composée de bâtiments alignés et le sanctuaire de deux temples. L'intérieur de la *cella* (chapelle) du temple sud comporte un système hydraulique, toujours en état de fonctionnement, la source étant alors divinisée et remplaçant la statue de la divinité. Le nymphée servait aux offrandes et aux ablutions. L'édicule d'une fontaine permettait d'acheminer l'eau par une conduite forcée. Dans un deuxième temps, la construction du bâtiment aux bassins a sectionné la canalisation Est et entraîné une dérivation de la source plus au sud.

Sur le site gallo-romain de Trémonteix, **des vestiges de peintures murales ont été retrouvés dans la *pars urbana* (partie résidentielle) de la première villa, les deux temples et le bâtiment contenant les bassins.** Leurs reconstitutions ont été réalisées par Julien Boislève.

### La *pars urbana* (partie résidentielle) de la première villa

Le bâtiment était totalement arasé. Il comportait six pièces principales : pièces d'apparat au nord, pièces en façade au sud. Une pièce a livré des peintures monochromes avec un décor sur fond blanc.

Dans trois des pièces principales, où de petits fragments d'enduits ont été récupérés, les peintures étaient beaucoup plus colorées : les panneaux étaient alternativement rouges et noirs. Dans une pièce résidentielle, un panneau possédait un décor représentant des plantes.

### Les temples

- **Le temple sud** : Les colonnes de la galerie étaient décorées de festons (guirlandes de végétaux) ocres et verts. Ces colonnes étaient maçonnées et construites avec des « demi-camemberts » en terre cuite ou en calcaire. Le bas des murs de la galerie était décoré de mouchetis (crépis à aspect granuleux) rouge et noir sur fond blanc. À partir de fragments d'enduits peints, on a pu reconstituer les décors de l'intérieur de la *cella*. Des touffes végétales étaient représentées sur des panneaux rouges et des grènetis blancs (ensemble de petits grains) sur des panneaux noirs. Le bas du mur était peint en jaune avec des mouchetis rouge et noir.

- **Le temple nord** : Sur le mur nord de la *cella*, l'ensemble de la galerie était peint sur 1,40 m de haut, les peintures, encore en place (!), continuant dans la partie non dégagée. Les décors alternaient panneaux rouges et noirs, ces derniers séparés par une boucle jaune. Au-dessus des panneaux noirs, étaient représentées des cornes d'abondance peintes en bleu suspendues par des rubans.

**L'appentis** : Le toit de l'appentis (petit toit à une seule pente appuyé sur un mur, des poteaux soutenant la partie inférieure) recouvrant la galerie était soutenu par des colonnes carrées reposant sur les murs délimitant cette dernière. Une comparaison peut être faite avec un site de Pompéi ! Des fragments d'enduits peints devaient provenir du mur extérieur de la *cella* situé au-dessus de l'appentis.

### Le nymphée

Les murs étaient peints en blanc, les angles en rouge.

## L'aile orientale

Le bâtiment dans lequel se trouvaient les bassins (vinicoles ?) possédait à l'étage une pièce comportant un décor d'une certaine richesse (peut-être une pièce d'apparat en relation avec le sanctuaire). Les enduits, tombés à plat sur le sol, ont pu être reconstitués. Il s'agit de l'ensemble de peinture le plus conséquent.

Le décor était composé de panneaux rouges alternant avec des panneaux noirs, séparés par des bandes bleues. Des guirlandes de feuillage étaient représentées au-dessus des panneaux rouges.

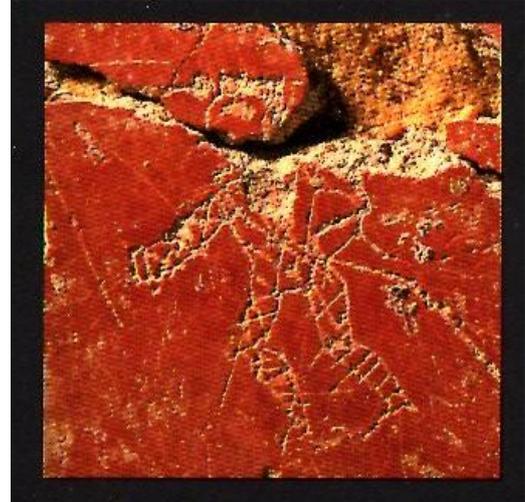
Au-dessus du panneau central de couleur rouge, il n'y avait pas de guirlande mais un panneau figurant des personnages. L'un d'eux représente Bacchus (aux cheveux frisés) tirant un vase sur un autel et entouré de deux autres personnages : à gauche un personnage chauve représentant sans doute un Silène ; à droite un personnage peut-être féminin.

Un deuxième « tableau » figure trois oiseaux très bien représentés : il s'agit de râles d'eau, un ayant été peint en plongée [1].

[1]



[2]



©Julien Boislève, Inrap

Des graffitis ont également été gravés sur les murs. On peut notamment y relever :

- ✓ des traces de compas ;
- ✓ des personnages représentant des gladiateurs combattant, leurs jambes étant enserrées dans des bandelettes [2].

### **LE NÉOLITHIQUE FINAL À TRÉMONTEIX : Communication dans un colloque et lors de la journée régionale de l'archéologie 2013**

Une communication de l'archéologue Sylvie Saintot concernant le site néolithique de Trémonteix a eu lieu lors des « 10<sup>e</sup> rencontres méridionales de préhistoire récente » qui se sont déroulées du 18 au 20 octobre 2012 à Ajaccio, sous le titre : « *L'apport du site de Trémonteix à Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme) à la connaissance du Néolithique final en Auvergne : première analyse à partir des mobiliers* ».

Cette communication a été réitérée le 19 avril dernier à Clermont-Ferrand lors de la « journée régionale de l'archéologie 2013 » organisée par le SRA de la DRAC Auvergne.

Sylvie Saintot a insisté sur l'importance du site pour cette période en Auvergne. **L'abondance et la diversité du matériel céramique et lithique en font en effet un site de référence pour le Néolithique final auvergnat**, les sites structurés de cette époque étant très rares dans notre région (un sur la commune du Crest dans le Puy-de-Dôme, un autre à Quinssaines dans l'Allier ; auxquels il convient d'ajouter les structures en creux récemment découvertes sur le terroir de Pontcharaud à Clermont-Ferrand au cours d'un diagnostic archéologique).

Pour des informations sur le site néolithique de Trémonteix, nous invitons nos lecteurs à se reporter à la Chronique n° 83 (Décembre 2011) : <http://www.gergovie.fr/htmfr/documents/N83.pdf>

## LE CONSEIL GÉNÉRAL ET L'ARCHÉOLOGIE : Le site des Côtes sur la carte des sites archéologiques

- ❖ Pour faire suite à la réponse (en date du 18 décembre 2012) à notre courrier du 30 septembre 2012 adressé à M. le président du Conseil général – réponse décevante de notre point de vue (cf. Chronique précédente p. 3) – nous avons sollicité à trois reprises un rendez-vous avec M. Roland Blanchet, vice-président chargé de la Culture et de la valorisation du patrimoine.  
Malgré nos demandes répétées auprès du secrétariat des vice-présidents, nous n'avons obtenu aucune réponse !

En revanche, nous avons pu constater à l' « Espace temple de Mercure » (salle d'exposition au sommet du puy de Dôme) que **la carte des sites archéologiques à visiter dans le département a été complétée par le site des Côtes de Clermont** (rappelons que dans son courrier le Conseil général reconnaissait cet oubli). Même si la carte (réalisée par Court-Jus Productions) concernant les sites péri-urbains d'*Augustonemetum* ne l'a pas été, notre intervention aura au moins servi à remédier à cette absence anormale.

- ❖ Les réflexions et orientations du Conseil général concernant l'archéologie sont exposées par M. Roland Blanchet dans le bulletin « Puy-de-Dôme en mouvement » de Mai 2013 (n° 135). Ce dernier confirme qu'une étude visant à vérifier l'opportunité de créer un service départemental de l'archéologie, qui réaliserait également des opérations d'archéologie préventive, est toujours en cours. Un autre projet, porté avec le SRA, est la création d'un centre de conservation et d'étude du mobilier archéologique aux Martres-de-Veyre.

On peut d'ailleurs supposer que la décision de créer un service départemental d'archéologie ne pourrait intervenir qu'après le vote des dispositions législatives concernant la « phase 3 » de la décentralisation. Nous comprenons donc que le Conseil général soit dans l'expectative et qu'il ne puisse actuellement nous en dire plus, même si sur la forme l'absence de réponse à notre demande de rendez-vous ne respecte pas les règles élémentaires de la courtoisie.

---

## RENCONTRE AU SOMMET entre l'ASCOT et l'AEP Sainte-Anne de Montjuzet

Le samedi 8 juin, jour de la Saint-Médard, le temps était mitigé. En tout cas, ce n'est pas une petite averse qui devait décourager les paroissiens de Sainte-Anne de Montjuzet, partis de l'église Sainte-Thérèse de bon matin, très curieux de découvrir le patrimoine des Côtes de Clermont, sous la houlette de l'ASCOT. Ce premier départ de la Glacière était l'option retenue par les plus vaillants et aptes physiquement à la marche. D'autres avaient choisi de rejoindre le peloton au niveau du boulevard Panoramique, accueillis par Yves Anglaret, président de l'ASCOT qui a fait le chemin avec eux. Enfin, un covoiturage a permis à ceux qui le souhaitent d'atteindre facilement le plateau.

Tout le monde s'est retrouvé à midi pour un sympathique et convivial repas en plein air, à l'abri des caprices de la météo grâce à un auvent installé par les très actifs bénévoles de l'AEP (Association d'Education Populaire) Sainte-Anne de Montjuzet. A l'apéritif, Roger Ligné, représentant l'AEP a pris la parole pour remercier de leur accueil les responsables de l'ASCOT présents, Yves Anglaret, président, et Christiane Jalicon, chargée du lien entre les deux associations, qui ont rappelé que les Côtes méritent la considération des scientifiques comme des pouvoirs publics, de même que le travail de l'ASCOT en faveur de la protection et de la mise en valeur de ce site exceptionnel situé en plein cœur de l'agglomération sur le territoire des communes de Clermont-Ferrand, Durtol, Nohanent, Blanzat et Cébazat.

En tout début d'après-midi, l'équipe de l'ASCOT s'est étoffée de spécialistes pour la visite guidée : Jean-Louis Amblard, pour l'archéologie, Georges Laroche, pour la botanique exceptionnelle et très spécifique des Côtes et Pierre Perol qui présenta la thèse de Paul Eychart sur la bataille de Gergovie. Deux groupes furent constitués : l'un pour tout savoir sur les vestiges du temple et de l'*oppidum* gaulois découverts par Paul Eychart, l'autre pour découvrir un univers plus bucolique fait d'orchidées, de chênes pubescents, de graminées et de légumineuses, de trèfles incarnats, de renoncules bulbeuses, de prunelliers, d'égantiers et d'aubépine.

Cette journée bien remplie, placée sous le signe de la fraternité et de la convivialité, a fait du circuit de découverte des Côtes un véritable chemin d'amitié.

## Les vestiges de Trémonteix s'invitent à l'Ascot

La Montagne du 23/04/13



L'assemblée générale de l'Ascot s'est déroulée en présence de nombreux élus et s'est conclue par une présentation des vestiges de Trémonteix animée par Kristell Chuniaud, responsable d'opérations à l'Inrap.

Le nombre de participants prouve l'intérêt des recherches soulevées par l'Ascot. - Da Cunha Christine

### « Un site à mettre en valeur »

Yves Anglaret, président de l'Ascot (Association pour la sauvegarde des Côtes de Clermont - Chanturgue), a ouvert l'assemblée générale en rappelant que les Côtes sont un joyau environnemental et archéologique reconnu par tous mais que, malheureusement, aucune valorisation du site n'est prévue.

À Trémonteix, les fouilles n'ont pas fait l'objet d'une prise en charge nationale bien que l'Ascot soit intervenue à de nombreuses reprises. Sur le plan environnemental, l'association a pris position contre la création du parc photovoltaïque prévu sur le carreau de l'ancienne carrière.

Par contre, l'Ascot se réjouit que la municipalité souhaite conserver les Côtes comme espace naturel.

Si les actions de l'Ascot sur le plan environnemental sont importantes, celles qui concernent l'archéologie ne le sont pas moins. En décembre 2011, la commission régionale des sites et paysages avait validé à l'inscription supplémentaire des monuments historiques trois parcelles près du fanum. Concernant le fanum, fortement dégradé, le projet d'une remise en état préparé l'Ascot doit être présenté prochainement à la DRAC (Direction régionale des affaires culturelles).

### Trémonteix laisse des regrets

Le site de Trémonteix laisse des regrets malgré les bons résultats obtenus grâce au travail de Kristell Chuniaud, responsable d'opérations à l'INRAP (Institut national de recherches archéologiques préventives). L'Ascot a le sentiment que tout a été fait pour « saborder une découverte exceptionnelle digne de connaître un meilleur sort ». **« Les temples sont adossés à une zone conservée sans construction, nous souhaiterions que des fouilles complémentaires soient entreprises dans cet espace certainement très riche archéologiquement. Il reste aussi à définir comment mettre en valeur ce qui a été mis au jour ».**

Les turbulences de ce dossier ont néanmoins permis de zoner sur une carte tout l'espace communal qui pourra être soumis à des fouilles préventives ce qui, pour l'Ascot, « évitera notamment de détruire tout ce qui aurait permis de dater un magnifique fossé défensif détruit à jamais ».

Sur une note empreinte d'émotion, Yves Anglaret a conclu son propos en exprimant sa satisfaction de la décision du conseil municipal d'attribuer le nom de Paul Eychart à la place principale de l'éco-quartier de Trémonteix.

Une place bien méritée par celui qui a fouillé inlassablement le site des Côtes.

La réunion a été suivie d'une remarquable intervention de Kristell Chuniaud, très appréciée des nombreux participants, sur les vestiges exceptionnels découverts sur le site de Trémonteix et particulièrement sur les magnifiques peintures des temples dans un état de conservation rare. Ces éléments permettent, à l'aide de documents historiques, de reconstituer des édifices « qui ne sont pas sans rappeler ceux que l'on peut voir à Pompéi ».

## Circuit nature : les Côtes de Clermont

Au nord de la ville de Clermont-Ferrand, les Côtes de Clermont résultent d'une inversion de relief. Deux coulées de basalte, datant d'environ 20 millions d'années pour l'une et de 5 à 6 millions d'années pour l'autre, donc bien antérieures au volcanisme de la chaîne des Puys, ont protégé les calcaires sous-jacents de l'érosion. Ce qui était une vallée lors de la mise en place de la coulée est donc devenu un plateau qui domine la ville de ses 600 m d'altitude. Les pentes étaient largement couvertes de vignes au début du XXe siècle pendant que la partie sommitale était essentiellement pâturée par les ovins. Aujourd'hui, mis à part un troupeau de chèvres et quelques champs sur le versant nord et le retour encore limité de la vigne sous le Puy de Chanturgue, toute activité agricole a disparu du site qui est largement couvert de fruticées : essentiellement à base de cornouillers sur les pentes et d'églantiers et de genêts sur le plateau. Les zones boisées sont surtout formées de chênes, robiniers (témoin de la viticulture auquel il fournissait des piquets), peupliers dans les zones humides et quelques châtaigniers sur le basalte.

Durée : au moins de 2 à 3 h selon les options, terrain quasi plat une fois que l'on a atteint le sommet du plateau mais il y a 100 à 150 m de dénivelé pour la montée depuis le pied de la butte, les chemins peuvent être très boueux en période de pluie ; il faut privilégier les sorties matinales et éviter les après-midi des dimanches et jours fériés ; carte IGN 2531E.

Accès général : La circulation des véhicules à moteur est interdite sur l'ensemble du site sauf pour les riverains. Le respect de cette interdiction (largement ignorée du public et des amateurs de « motos vertes » et de quad) impose de laisser son véhicule au pied du plateau. Depuis Durtol, une route goudronnée partant du carrefour entre la D941 et la D764

permet d'accéder facilement à la tour de télécommunication et de rejoindre le circuit de Chamina (Guide Autour de Clermont-Ferrand, Riom, Issoire). On peut aussi partir du départ de la petite randonnée Chamina, au carrefour de la rue du Creux-Rouge et du chemin du Creux-Rouge (Clermont-Ferrand), on évite le goudron mais la pente est plus forte, le sentier est glissant par temps humide. L'accès depuis Clermont-Ferrand, peut aussi se faire par la rue de Blanzat mais l'interdiction de circuler en voiture commence dès le haut de la rue (panneau).

### L'AVIFAUNE DU SITE

Le haut du plateau, couvert de buissons, accueille au printemps la fauvette grisette, l'hypolaïs polyglotte, le rossignol et l'accenteur mouchet. Les zones moins fermées avec quelques arbres permettent de contacter l'alouette lulu et le pipit des arbres. Trois espèces de bruant sont présentes : jaune, zizi et proyer, ce dernier très localisé. Autour de la tour de télécommunication, une zone plus humide accueille le rougegorge, le pouillot véloce, la fauvette des jardins et la fauvette à tête noire. La fauvette orphée a été contactée à deux reprises sur le site à la fin des années 1990. Le tarier pâtre a fortement régressé suite au développement des buissons. Un ou deux couples de pie-grièche écorcheur nichent tous les ans au nord de l'oppidum. La caille est présente certaines années dans les cultures du versant nord avec l'alouette des champs. L'avifaune des zones boisées est classique (pouillot véloce, grimpeur des jardins, sittelle, mésange bleue et charbonnière, pinson des arbres) mais on peut signaler la présence du loriot et de trois espèces de pics (épeiche et vert et parfois l'épeichette). A la buse variable, au milan noir, au faucon crécerelle (nicheur probable dans la tour de télécommunication) et à l'épervier, sédentaires, s'ajoutent parfois des circaètes en maraude. L'hirondelle rustique a niché dans une grange au col du Chevalard tant que cette dernière a accueilli un élevage de volailles. En mai, la locustelle tachetée s'arrête en halte migratoire. Au début de la montée du circuit Chamina le torcol peut être contacté au début du printemps. En hiver, les



fruticées accueillent de nombreux turdidés : merle noir, grives draine, muscienne, litôrne et mauvis, dont le nombre dépend de la rigueur des conditions climatiques. Les zones humides du plateau mériteraient sans doute des prospections plus attentives.

### CIRCUIT

La petite randonnée Chamina propose une boucle qui permet

de traverser tous les milieux intéressants du plateau. Elle est balisée en bleu et elle est donnée pour 2 heures. Le circuit proposé emprunte sur une partie de l'itinéraire. Si on veut éviter la montée directe sur le sentier, on peut partir du bas de la route d'accès à la tour de télécommunication (parking possible au départ ou au carrefour de la voie d'accès à la carrière de basalte) et on rejoint le circuit Chamina et la boucle proposée 500 m avant la tour. La route est très utilisée par des promeneurs qui montent en voiture sur le plateau mais c'est normalement interdit. On peut raccourcir le circuit sans aller jusqu'au col du Chevalard (voir plan) mais la boucle complète permet d'augmenter la probabilité de contacter le loriot et le milan noir dans la bande boisée qui borde le plateau au nord.

Le plateau présente aussi un intérêt archéologique (oppidum que des spécialistes comme Paul Eychard considèrent comme le vrai site de la bataille de Gergovie) et il permet d'avoir une vue exceptionnelle sur le site de la ville de Clermont-Ferrand, la chaîne des Puys et la Limagne. Le site du col du Chevalard présente aussi un intérêt géologique (voir <http://www3.ac-clermont.fr/pedago/svt/lithotèque/chevalard/objet.html>). ●

Alex Clamens

